



TEXTE PATRICK BAUMANN

ous tournez actuellement la saison 2 de la série «La trêve». Quel rôle interprétez-vous? Une jeune femme

qui a choisi le mauvais mec. Ça nous arrive à toutes une fois ou l'autre. Ca m'est arrivé une fois. Mais ça laisse des marques pendant longtemps.

Vous faites une carrière éclair, vous avez tourné avec Dany Boon, joué dans la série «Versailles», vous évoquez souvent votre chance. Vous croyez au hasard? Non. Si les choses arrivent, c'est qu'elles doivent arriver. Je crois à la loi de l'attraction, il faut demander à l'univers, mais encore faut-il savoir comment et savoir aussi ouvrir les portes qui s'entrouvrent.

A 18 ans. vous avez sillonné seule les USA et vécu dans une communauté hippie. Qu'en avez-vous retiré?

Une expérience extraordinaire. Mais aujourd'hui, avec le recul, je me dis que soit on se retire du monde et on essaie d'être heureux, en cultivant son jardin loin de tout ce bazar politique qui part en couille, soit on s'engage. Moi, je ne fais ni l'un ni l'autre à fond pour l'instant. J'essaie juste d'ouvrir les yeux sur le monde sans tomber dans le cynisme. C'est déjà un programme.

Vous avez affirmé n'avoir pas l'esprit de compétition. C'est possible quand on court les castings?

Je ne vois pas le monde comme un monde de compétition. Si je participe à un casting où il y a 500 candidates et que je ne suis pas prise, je n'ai pas l'impression d'avoir perdu ou raté. Si c'est une



autre comédienne qui l'a, peu importe qu'elle ait versé un pot-de-vin, couché avec le producteur, je me dirai que ce rôle n'était simplement pas pour moi. Ce n'est pas grave. Les rôles ne m'appartiennent pas.

Pourquoi avoir accepté d'être la marraine de l'association Patouch à mon cœur?

D'abord, c'est une association valaisanne. J'ai quitté la Suisse il y a huit ans, mais mon cœur reste un peu en Valais. J'aime ce canton, sa force, mais je sens aussi que beaucoup de choses sont à améliorer. Nous sommes très en retard, notamment en ce qui concerne les droits de la femme. l'éducation sexuelle à l'école! Aux Pays-Bas, ils ont introduit une véritable éducation au sexe dès la primaire. Le sexe comme engagement, émotion, mais aussi l'expression de la domination masculine dans notre société. C'est hyperimportant pour moi d'en parler avec les enfants. C'est la meilleure façon de construire un monde meilleur!

Mille quatre cents mineurs subissent des violences chaque année en Suisse romande. La statistique vous étonne?

Pas vraiment, malheureusement. Mon père est avocat spécialiste de la Action!

Scène de rue à Zurich où elle tourne actuellement un film au titre à rallonge: «Wolkenbruchs wunderliche Reise in die Arme einer Schickse».

famille. J'ai une vision un peu noire et plutôt réaliste de la vie. Je suis une femme, je connais beaucoup de femmes et d'hommes autour de moi qui ont été violés ou abusés, et j'ai moi-même souvent le sentiment d'être abusée, dans un autre registre tout aussi réel, de par mon statut de femme dans la société.

Ah bon?

La domination masculine s'exerce partout et tous les jours. La rue est par exemple un espace de vie masculin. Ce sont les hommes qui la possèdent. Quand je rentre chez moi à 4 heures du matin, je n'ai aucun copain homme qui se sente en danger comme moi. Même s'il ne se passe rien, on se sent en danger, juste parce qu'on est femme!

Vous vous revendiquez féministe?

Ce terme prête trop à confusion, mais je me sens une femme qui pense que c'est important de parler de ces sujets. Du coup, j'ai aimé dans l'association Patouch sa façon d'ouvrir le dialogue, de demander aux enfants ce qu'ils estiment être normal. C'est quoi un geste normal? Quand faut-il exprimer son malaise? Il faut leur parler du droit de le dire, de chercher de l'aide en cas de maltraitance, on sait que les abus sont souvent le fait de gens que l'on connaît.

Si un metteur en scène vous demande de vous dénuder, vous hésitez?

Aujourd'hui, j'ai fait un peu mes preuves, c'est plus facile de dire non, mais c'est un combat de tous les jours, je n'accepte que si cela a vraiment du sens.

«Hair» est l'un de vos films cultes, Bob Dylan est en photo sur la porte de votre chambre, vos références datent souvent des années 70. Pourquoi? . . .





• • • Ces années me fascinent parce qu'elles ont lancé un pavé dans la mare. C'était très violent, cette réaction contre le conservatisme des années 50, on ne pouvait pas encore vivre sa sexualité librement, l'homosexualité était marginalisée, alors que moi, en 2017, je me sens plus libre, on me met beaucoup moins de pression pour me marier ou avoir des enfants, je peux décider d'être enceinte quand je le veux. Mais il y a malheureusement encore des pays où l'homosexualité ou l'avortement sont violemment punis par la loi.

Fan de

Noémie a un coup de cœur pour le chanteur vaudois Buvette et son album «Elasticity».

Vous êtes idéaliste?

Disons que j'ai beaucoup d'espoir, mais j'ai aussi des phases d'angoisse ou de découragement très fortes. Dans ces moments-là, il m'arrive d'appeler un ami. Souvent en Valais.

Quelles valeurs vos parents vous ont-ils transmises?

La liberté, la confiance en la vie, le respect. Je les remercie d'avoir toujours essayé de me montrer les aspects positifs de l'existence. Il y avait beaucoup de respect et de douceur chez nous, jamais d'engueulades, d'insultes. C'est

pour cela que j'ai envie que les enfants qui n'ont pas eu la même chance que moi puissent au moins parler à l'école. C'est une connerie de dire que le sexe, l'éducation, c'est une affaire de famille. Pour moi, ça passe par les parents, la famille élargie, l'école. Si l'un foire, les autres doivent prendre le relais.

Et vous, avez-vous envie d'avoir des enfants?

J'en ai envie depuis que j'ai 10 ans, je ne vais pas trop la remettre en question, c'est une envie très instinctive.

On vous dit à la fois très déterminée mais doutant beaucoup. Vrai?

Je serais peut-être plus heureuse, moins torturée, mais heureusement que je doute de moi, sinon je ferais partie des gens que je n'aime pas. J'essaie d'être une bonne personne, pondérée dans mes actions et dans mes idées. Mais avec détermination. J'ai besoin que ça bouge, que la vie aille dans tous les sens.

Quelle ferveur!

Bon, j'avoue que je fais beaucoup de théories et la vie se charge de me mettre à l'épreuve. Je critique le capitalisme mais je fais aussi de la pub, cela fait partie de mes contradictions. J'essaie d'être le plus cohérente possible dans ce monde difficile où l'on vit.

Qu'est-ce qui vous rend heureuse en dehors du métier d'actrice?

Le soleil, les cafés, la fête, les discussions, la nuit, j'adore la nuit, les gens fous, j'adore essayer de comprendre la politique, regarder des films.

Soirée de gala le 14 octobre, salle polyvalente de Conthey, en présence de Noémie Schmidt www.patouchamoncoeur.org

La classe! Dans le hall de son immeuble. Elle porte la veste Rochas, dont elle est l'égérie, qu'on lui a envoyée pour la Fashion Week. «JE SUIS FASCINÉE PAR LES GENS PASSIONNÉS» NOÉMIE SCHMIDT



Dominique GISIN

«J'AIME LA PHYSIQUE CAR ELLE PERMET DE COMPRENDRE LE MONDE»

A 32 ans, la jeune retraitée du cirque blanc entame sa 3° année à l'EPFZ. Etudiante la semaine, pilote d'avion le week-end, la médaillée d'or de descente aux JO de Sotchi se confie sur sa nouvelle vie et ses projets.

PHOTO JULIE DE TRIBOLET - TEXTE AURÉLIE JAQUET

ous venez d'entamer votre 3° année en physique à l'EPFZ. Réussissez-vous à passer inaperçue parmi les étudiants?

C'est ce que je pensais au début, car personne ne venait vers moi. Je me sentais d'ailleurs presque un peu seule. Et puis j'ai compris que les autres étudiants se gênaient de venir me parler. Un jour, une fille m'a demandé un autographe pour son père. Elle m'a avoué avoir attendu deux ans pour oser m'aborder. J'ai trouvé ça mignon.

Pourquoi avoir choisi la physique?

C'était mon rêve depuis toujours. Je suis passionnée par les chiffres et les mathématiques. Enfant déjà, je m'amusais à faire des calculs avec les plaques des voitures, j'étudiais la structure des nombres. J'ai un rapport très intuitif à tout ça. La physique me fascine encore davantage parce qu'elle permet de comprendre le monde. Elle ouvre l'esprit, élargit l'horizon. Tout est physique, à la fin. En tant que skieuse, je me suis

EN 4 DATES

1985

Naissance le 4 juin à Engelberg (OB).

2011

Obtient sa licence de pilote d'avion privé.

2014

Médaille d'or de descente aux Jeux olympiques de Sotchi, ex æquo avec la Slovène Tina Maze.

2015

En mars, elle annonce qu'elle met fin à sa carrière à l'issue de la saison pour se lancer dans des études de physique à l'EPFZ. aussi beaucoup intéressée à la biomécanique, à calculer les meilleurs rayons, les lignes les plus efficaces.

Aviez-vous un rapport au ski plus rationnel qu'émotionnel?

J'ai eu les deux, très fort. Je suis super émotive, mais j'ai aussi eu cette approche très cartésienne du ski, c'est vrai. Je l'ai toujours pratiqué à l'instinct et en même temps j'étais extrêmement attentive aux petits détails, à l'aspect scientifique du matériel.

Quelle profession visez-vous après vos études?

Je rêverais de travailler dans l'industrie aéronautique ou dans le sport. En parallèle, j'ai aussi entrepris une formation pédagogique pour pouvoir enseigner. J'aime expliquer les choses, transmettre. J'ai eu des profs extraordinaires et ça me plairait d'en être une, moi aussi, un jour.

A 17 ans, vous avez passé les tests de sélection pour devenir pilote de chasse. Comment en êtes-vous arrivée là?

Par une blessure. J'ai eu mon premier ligament croisé à 14 ans, qui a engendré énormément de complications. Je n'ai pas pu skier pendant trois ans. A cette époque, mon meilleur ami, qui était fou d'aviation, s'était inscrit aux tests de sélection de l'armée de l'air. Pour plaisanter, je lui ai dit que je me lançais avec lui. J'ai réussi. Il s'agissait principalement d'épreuves de mathématiques, de physique et de biologie, alors ça allait. Et comme athlète, je n'ai pas eu beaucoup de difficultés à passer les tests physiques. Le dernier stage des sélections tombait en même temps que ma reprise du ski. L'armée m'a accordé une année pour réfléchir. Hélas, je me suis blessée au cours de la saison et j'ai été déclarée inapte au service.

Etait-ce une grosse déception?

Non, parce que ma passion a toujours été le ski avant tout. Mais c'est cette première expé-





Vous aimez les oiseaux? Vous allez adorer le Bird Photographer of the Year, d'oiseaux réalisées à travers le monde. La cuvée 2017 est époustouflante!





Le grand REPORTAGE

Plein la vue En Australie, un canard à sourcils joue du miroir de ses ailes. Georgina Steytler, 1er prix «Créativité».



Le grand REPORTAGE Sortez les aérofreins! Atterrissage réussi pour ce pélican d'Australie. Bret Charman, 1^{er} prix «En vol».



Photo: Bret Chaman



st-ce la conscience toujours plus répandue que de nombreuses espèces animales sont menacées de disparition? Est-ce le développement du matériel numérique qui rend l'art de la photographie plus accessible? Les deux sans doute font qu'on assiste depuis quelques années à une explosion de concours photo dans le monde, en particulier dans le domaine animalier: en ne retenant que les plus populaires, on en compte une trentaine sans forcer!

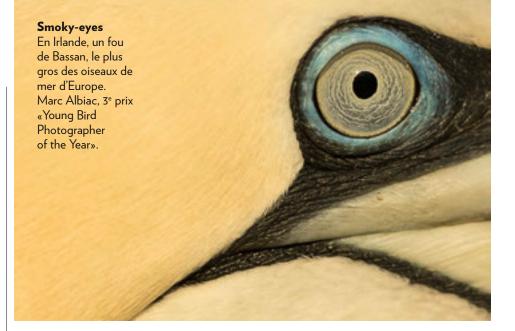
Et pourtant, quand le British Trust for Ornithology (BTO) et la photothèque Nature Photographers Ltd ont lancé le concours Bird Photographer of the Year (BPOTY), en 2015, ils n'ont pas seulement reçu des milliers d'images de tous les coins du monde, mais des photographies «wow!», selon les propres termes du président de la BTO, Chris Packham.

«Les photos techniquement parfaites et les «jolis» portraits ne manquent pas; mais ce que nous recherchons dans ce concours, ce sont des images qui ont une capacité à surprendre et à émerveiller, à la fois instantanément et sur la durée. De ce point de vue, se réjouit-il, la cuvée 2017 a même dépassé, et de loin, le niveau déjà élevé de l'édition 2016 - ce qui relève de l'extraordinaire quand on sait à quel point la photographie ornithologique est difficile.»

Soudain, la chance

Difficile et hasardeuse. Même équipé du bon matériel, d'une surdose de patience, d'une bonne connaissance du terrain et des mœurs de l'oiseau que l'on veut photographier, il faut en effet souvent compter avec la chance pour réaliser LA photo.

Planquant au bord d'un étang de mangrove, l'Australien Bret Charman cherchait à capturer le portrait d'un pélican avec son reflet quand il





LE LIVRE

Une sélection de 200 images d'exception, avec un texte en anglais seulement

a entendu le battement d'ailes d'un oiseau s'apprêtant à atterrir. De son côté, l'Américain Jose Garcia sillonnait les Everglades lorsqu'il a surpris un grand héron blanc aux prises avec un serpent vert de Floride, un repas très récalcitrant auquel l'oiseau a fini par devoir renoncer après vingt minutes de «corps à bec» acharné.

Reste que le jury, présidé par Chris Packham, n'a eu que l'embarras du choix pour désigner les meilleurs dans les sept catégories proposées à l'inscription: portrait, oiseaux dans leur environnement, attention portée au détail, comportement, oiseau en vol, oiseau urbain et des jardins, créativité, ainsi que pour attribuer le prix du Young Bird Photographer of the Year et du meilleur portfolio. Et c'est le Mexicain Alejandro Prieto Rojas qui a décroché le titre envié de Photographe d'oiseaux de l'année 2017, en plus du 1er prix de la catégorie «Portrait», grâce à sa photo de flamants roses nourrissant leurs petits, qualifiée par les juges d'«image sublime», «un incroyable équilibre de couleurs, de composition et d'émotion».

Trop beaux pour disparaître!

Doté de 20000 francs de prix, en cash et en matériel, le concours a évidemment pour objectif de pousser les photographes de tout poil, amateurs et professionnels, à dépasser leurs limites. Mais au-delà de l'aspect esthétique des photos, cette compétition a surtout pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de préserver la nature et les espèces qui la composent.

Elle contribue, du reste, à soutenir financièrement la British Trust for Ornithology, très active dans le domaine de la préservation des oiseaux. Une partie des recettes provenant des taxes d'inscription au concours lui sont ainsi reversées. Mais c'est surtout la publication d'un livre, regroupant une sélection des meilleurs clichés et racontant les circonstances dans lesquelles chacun d'eux a été réalisé, qui participe à financer ses actions, comme des camps d'entraînement pour jeunes ornithologues, de quoi faire naître des vocations.

D'ailleurs, si ces photos vous ont donné des ailes, ne tardez pas: le concours 2018 est ouvert! ■

Pour voir davantage de photos, acheter le livre ou vous inscrire au concours: www.birdpoty.co.uk

«LE FACTEUR «WOW!» FAIT LA **DIFFÉRENCE**»

CHRIS PACKHAM

En cas de maladie ou d'accident, il ne faut pas attendre plus longtemps avant d'annoncer le cas à l'assurance invalidité (AI). L'Al connaît deux délais d'attente. Avant qu'elle ne paie, l'incapacité de travail doit avoir duré au moins un an. Et le droit à la rente débute au plus tôt six mois après la requête. L'assurance accident et l'assurance perte de gain peuvent compenser les indemnités journalières avec les rentes Al ultérieures. Une annonce précoce permet donc que des paiements ultérieurs n'échappent pas

GITTA LIMACHER

à l'assuré.

DETTE LA SÉPARATION DES BIENS, PLANCHE DE SALUT?

Tandis que je suis très économe, ma femme jette l'argent par les fenêtres. Puis-je me mettre à l'abri par le biais d'une séparation des biens?

on, impossible. Vous avez l'obligation légale d'assister votre épouse indépendamment de l'état de vos biens. C'est ce qu'énonce le Code civil suisse à l'article 159. Si votre épouse a les poches percées, vous devez, dans le pire des cas, pourvoir seul à la subsistance de l'ensemble de la famille.

Il en va différemment des dettes. Là, le principe veut qu'un époux n'est pas responsable pour son

conjoint, même en l'absence de régime de séparation des biens. Donc, de manière générale, vous ne devez de toute façon pas endosser les dettes privées de votre épouse. Vous n'êtes responsable que pour les contrats signés en commun ou pour les dettes concernant le train de vie familial normal, du type loyer, impôts ou primes d'assurance maladie. D'ailleurs, même s'il y a séparation des biens, les époux doivent, en cas de divorce, partager les



CORINNE STREBEL Droit de la famille

avoirs de caisse de pension accumulés pendant le mariage. En revanche, la séparation des biens fait que vous n'êtes pas obligé, en cas de divorce, de partager vos économies avec votre femme trop dépensière.

IMPÔTS DOIT-ON DÉCLARER LES PETITS REVENUS?

Je suis retraité mais en tant qu'administrateur d'une petite société, je touche un revenu annuel de 12 000 francs. Je ne dois pas payer de cotisation AVS sur ce montant. Mais dois-je le déclarer ?

ui, car il n'existe pas de revenu du travail exempté d'impôt. L'exonération de 16 800 francs par an n'existe que pour l'obligation de cotiser à l'AVS. En revanche, dans votre déclaration d'impôts, vous devez indiquer tous les revenus du travail. En font partie les mandats et toute activité que vous poursuivez après votre retraite.

Mais vous pouvez continuer de déduire des frais professionnels. Dans la plupart des cantons, vous pouvez faire valoir un montant forfaitaire sans justificatifs, par exemple 20% du revenu.

Vous auriez également la possibilité de verser 20% supplémentaires du revenu à la prévoyance liée 3a pour réduire encore le revenu imposable. Mais ça ne vaut pas toujours la peine car, dans



MARCEL WEIGELE Finances et impôts

bien des cantons, la déduction des primes d'assurance est réduite lorsqu'on verse simultanément à la prévoyance vieillesse. Vérifiez dans les instructions quelles déductions sont autorisées.

Jargon juridique LE «JOUR-AMENDE»

Lorsqu'on doit honorer une peine pécuniaire, par exemple pour avoir violé une règle de circulation, on est fatalement confronté à la notion de jour-amende. Les peines pécuniaires se composent toujours d'un certain nombre de jours et d'un certain montant journalier. Plus la faute est grave, plus il y aura de jours-amendes. Le montant journalier dépend avant tout du revenu et s'élève à un maximum de 3000 francs. Comme 360 jours-amendes au plus peuvent être prononcés, la peine pécuniaire peut théoriquement aller jusqu'à 1,08 million de francs. NORINA MEYER



Par Isabelle Jaccaud FAMILLES ROMANDES

«AU SĘÇOURS, MON GAMIN EST SCOTCHÉ À SON PORTABLE! ET VOUS,

LE «BEST OF» DES CONSEILS DU GROUPE FACEBOOK DE «L'ILLUSTRÉ»

«J'IMPROVISE UN BRICOLAGE **OU UN JEU»**

J'ai fait l'expérience avec mes petits-enfants. J'ai improvisé un bricolage avec une boîte à œufs, une paille et des confettis découpés dans différentes couleurs: 1 heure de rire. Portable oublié. Improviser un bricolage ou un jeu marche à tous les coups!

Fabienne Kessler

«AVANT L'ACHAT D'UN PORTABLE. JE DÉFINIS LES HORAIRES D'UTILISATION»

Avant chaque achat (portable, console de jeux...), je réfléchis à un planning pour les week-ends, les vacances et les semaines d'école. Ensuite, je parle des règles et, en général, ça fonctionne bien.

Letizia Pierro

«UNE RÈGLE D'OR»

Pour moi, une règle d'or, par politesse: jamais quand on n'est pas seul(e), donc jamais à table, en train de discuter, faire un jeu, etc. Et tous les portables sont à déposer dans un carton à la cuisine avant d'aller au lit.

Marie-Claire Python

«JE COUPE LE WIFI. MAIS...»

Je coupe le wifi 🖨 🖨 🖨. Le problème, c'est qu'ils savent le rallumer!

Dominique Nicolier-Genovese

«PAS LA NUIT NI PENDANT LES DEVOIRS. SINON...»

Notre fils a reçu des limites claires en même temps que son smartphone. Pas la nuit, pas pendant les devoirs, ni pendant les repas... La pire des punitions? Se faire retirer son portable pendant une journée ou une semaine. Maintenant ça va mieux, il a même téléchargé une application pour ne pas être tenté d'aller tout le temps «checker» s'il a de nouveaux messages. C'est l'appli Forest: il faut choisir la durée où on veut se concentrer, par exemple 20 min, et pendant ce temps un arbre numérique pousse. Si on touche

COUP DE POUCE

Le livre

Guide de survie pour accros aux écrans, Serge Tisseron. Nathan, 2015. 18 fr.



La pique d'Anne Roumanoff, humoriste:

«On ne regarde pas son portable quand on mange. Moi? Moi, c'est pas pareil, c'est pour mon boulot!»

l'appareil pour aller sur WhatsApp ou Facebook, l'arbre meurt. Si on respecte le pacte, l'arbre devient de plus en plus grand et beau.

Fabienne Vuille

«ET LES MAMANS ACCROS?»

Moi je n'ai pas de réponse mais une question: et comment on fait avec les mamans accros au portable? Ana Ceciularu

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ!

Vous avez des guestions liées à la vie de famille, vous désirez des conseils de sorties, partager vos expériences avec notre communauté, alors rejoignez-nous sur www.facebook/famillesromandes

LA SEMAINE PROCHAINE

«QUELS SONT **VOS BONS PLANS POUR OCCUPER VOS ENFANTS AU RESTAURANT? DONNEZ-NOUS** DES IDÉES DE JEUX. D'APPLIS OU AUTRES!»



LIFE STYLE MODE BEAUTÉ DÉCO ESCAPADES

COPIER COLLER

O capitaine!

Mi-pilote, mi-amiral, en bleu nuit ou noir marine, l'heure est au grand large: urbain et chic toujours, peu importe le port.



- 1. Mango Chemisier, décolleté en V, manches longues 49 fr. 95 2. Vero Moda Blazer à épaulettes 49 fr. 90 3. COS Pantalon à pinces 135 fr.
- 4. Guess Sac à main à bandoulière Fynn lacets 145 fr. 5. Jeffrey Campbell Bottines black box, semelles crantées, dessus cuir 275 fr.





ASTUCE C'EST DU PROPRE Décrassage de sac

Un fond de teint qui fuit ou des ombres à paupières qui se font la malle dans la doublure de votre sac? Pas de panique: en tapotant avec des lingettes démaquillantes, on arrive à canaliser la catastrophe. Pour effacer les marques qui détruisent le look de votre pochette en daim préférée, essayez la gomme, ou même frottez la tache avec la croûte rassie d'un quignon de pain. Pour les taches graisseuses sur le cuir d'une besace, tapotez un peu de talc pour bébé sur l'auréole et laissez absorber durant la nuit. Répétez l'opération si nécessaire.